

« Le cœur et le cerveau de la Résistance de l'Orne »

Un parcours de 2,5 km en sept étapes a été inauguré hier en ville. Le seul en Normandie sur ce thème, dans une ville symbole de l'action des résistants.

Argentan, terre de résistance

Argentan accueille le monument départemental en hommage à la Résistance, place Leclerc. « Ce monument a été inauguré le 29 septembre 1957, il y a soixante-six ans, a rappelé Gérard Fournier, président de l'association Mémoires de la Résistance et de la Déportation normandes, et auteur des contenus rédactionnels du parcours mémoriel. Citant le résistant André Mazeline, il a souligné : « Argentan fut le cœur et le cerveau de la Résistance de l'Orne. »

« Nous avons voulu un travail d'historien pour rappeler ce qui s'est passé, expliquer et comprendre, a résumé Frédéric Leveillé, maire, à l'initiative de ce parcours de 2,5 km en centre-ville. Espérant que ce projet soit « pionnier », mais aussi « pédagogique ».

Danielle Mazeline, « veuve du der-



Marc, Corinne, Alain, Michel et Bruno, un groupe d'amis, reconstitueurs, sont venus habillés comme à l'époque de la Seconde Guerre mondiale à l'invitation de Frédéric Leveillé. | PHOTO : OUEST-FRANCE

nier commandant de la Résistance ornaise », a honoré la cérémonie de sa présence.

Sept étapes mais bien plus de héros

Pierre Semard, Jean Vimal du Bouchet, le Dr Pierre Couinaud, la famille Rycroft, Robert Dugué... sont quelques-uns des résistants argentanais présentés sur le parcours. Mais bien d'autres ont combattu l'occupation allemande et sont à retrouver sur le site de Terres d'Argentan intercom ou en scannant un QR code sur l'un des pupitres. Le monument de la place Leclerc est présenté en plusieurs panneaux : tout autour du monument, les sculptures sont notamment détaillées.

« Je ne voudrais pas que ces résistants soient des héros oubliés », a insisté le maire, faisant référence au récent ouvrage de Fabrice Grenard, sur « Jean Moulin, le héros oublié ».

La participation de collégiens et de lycéens

Des lycéens en terminale STMG du lycée Mézeray travaillent sur les résistants ornaïses depuis l'an dernier. Place du Dr-Couinaud, ils ont lu à plusieurs voix un hommage à Robert Dugué, qui fut le principal du collège Mézeray pendant la Seconde Guerre mondiale et résistant. « Le 16 mai 1944, ma mère ne voulait pas rester à Argentan dans notre logement place des Vieilles-Halles. Elle sentait le drame imminent. Mon père l'a reconfortée en lui disant : « J'ai beaucoup trop de choses à régler. Mais je te promets que demain, nous nous cachons. » Le lendemain, à 7 h du matin, la Gestapo était à la porte de la maison et venait arrêter mon père. »

Des collégiens de Jean-Rostand ont formé une haie d'honneur et brandi les lettres du mot « liberté » devant la mairie où se tenait le pot d'accueil.



Danielle Mazeline, femme d'André, qui fut l'un des chefs des Forces françaises de l'intérieur de l'Orne, et Frédéric Leveillé, maire, à l'initiative du parcours mémoriel sur la Résistance ornaïse, ont dévoilé le totem qui résume le parcours. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Un financement multiple

Le coût du parcours est de 11 795 €. Il a été cofinancé par terres d'Argentan interco, la Région (25 %), les fonds européens Leader (25 %), le Département (20 %) et l'État (10 %).

Un parcours en accès libre et d'autres extensions

Le parcours est en accès libre dans les rues et peut être commencé à

n'importe quelle étape. À l'aide d'un smartphone équipé d'un lecteur de QR code, chacun peut approfondir ses lectures sur chacun des pupitres disposés en ville.

Pour les enfants, un jeu de piste a été réalisé par Nadège Vivier, guide conférencière qui en a réalisé d'autres dans Argentan. Il est à retrouver sur le site de l'office de tourisme ou via un QR code.

Du 3 octobre au 4 novembre, une exposition sur le thème de la Résistance normande prendra place à l'office de tourisme d'Argentan. Et en juin 2024, une application mobile sera créée et renverra vers d'autres sites de la Bataille de Normandie et la Poche de Falaise-Chambois.

Danièle FOUREY.



Des lycéens de Mézeray ont rappelé l'histoire du résistant Robert Dugué, qui était principal du collège Mézeray pendant la Seconde Guerre mondiale. | PHOTO : OUEST-FRANCE